

4 questions pour comprendre et décrypter le phénomène NFT

Objets de spéculation prisés par les collectionneurs, phénomènes dans les salles d'enchères, les NFT transforment les marchés de l'art et de la culture, mais leur usage par les néophytes reste peu aisé. Tour d'horizon de ces "biens numériques" , alors que le premier sms envoyé au monde devrait être vendu aux enchères, et sous forme de NFT, entre 100 000 et 200 000 dollars.

Temps de lecture : minute

21 décembre 2021

Le premier sms envoyé devrait se vendre pour un montant compris entre 100 000 et 200 000 dollars ce 20 décembre lors d'une vente aux enchères à la maison Aguttes à Neuilly-sur-Seine. Particularité : il sera vendu sous forme de NFT, un certificat d'authenticité numérique. Mais cette somme paraît presque anodine à côté des 2,9 millions de dollars déboursés pour le premier tweet envoyé par Jack Dorsey, fondateur de Twitter.

Plus de doute possible, les NFTs - *non-fungible tokens* -, encore sous le radar il y a deux ans, ont le vent en poupe, particulièrement dans les secteurs de l'art et du luxe. Les grandes maisons de luxe et les maisons de vente aux enchères - comme Christie's - sont bien décidées à ne pas rater le coche. Résultat, les NFTs représentent déjà un tiers de la valeur des ventes en ligne d'art selon le rapport de la société Artprice publié en octobre. Et non sans raison. Ses tokens permettent, en effet, d'attester de l'authenticité des oeuvres et ainsi de lutter contre les faux et les contrefaçons.

Mais pour l'instant, ceux-ci demeurent un outil dans les mains des

experts. Explications du fonctionnement de ces actifs numériques pour les néophytes, en 4 questions.

Qu'est-ce qu'un NFT?

L'appellation NFT est un acronyme de l'anglais *non-fungible Token*, soit en français un "jeton non fongible", c'est-à-dire qui ne peut pas être échangé contre un équivalent, par exemple, un billet de 5 euros échangé contre un autre billet de 5 euros. Un NFT est un "objet numérique" dont la propriété est traçable. Concrètement, il s'agit d'un contrat, dont les règles sont définies par du code informatique, reposant sur un objet virtuel ou réel. Ces règles peuvent limiter le nombre d'exemplaires disponibles à la vente, autoriser une "réédition", ou organiser un système de royalties permettant de rétribuer l'auteur original d'une oeuvre lors de chaque transaction.



À lire aussi

Cryptomonnaies, NFT... Il faut se préparer à "une lame de fond" selon le DG de Ledger

Il s'agit d'un nouveau type d'actif numérique, à l'instar des cryptomonnaies comme le Bitcoin, qui utilise la technologie de la chaîne de blocs (blockchain), à savoir un répertoire d'authentification partagé entre une multitude d'individus sans autorité centrale.

Qui les achète?

Surtout des collectionneurs, ou des spéculateurs espérant pouvoir les revendre plus tard avec une plus-value. Les NFT ont par conséquent été l'enjeu de plusieurs enchères retentissantes. Ils sont aussi utilisés dans le jeu vidéo, le cinéma, la musique mais font également l'objet d'initiatives plus originales, comme l'achat d'un terrain virtuel ou l'élevage de chevaux de course virtuels. Il y a une semaine, c'est la marque Nike qui mettait la main sur les baskets virtuelles de RTFKT pour faire évoluer sa marque aussi bien dans le réel que le virtuel.

Comment ça marche?

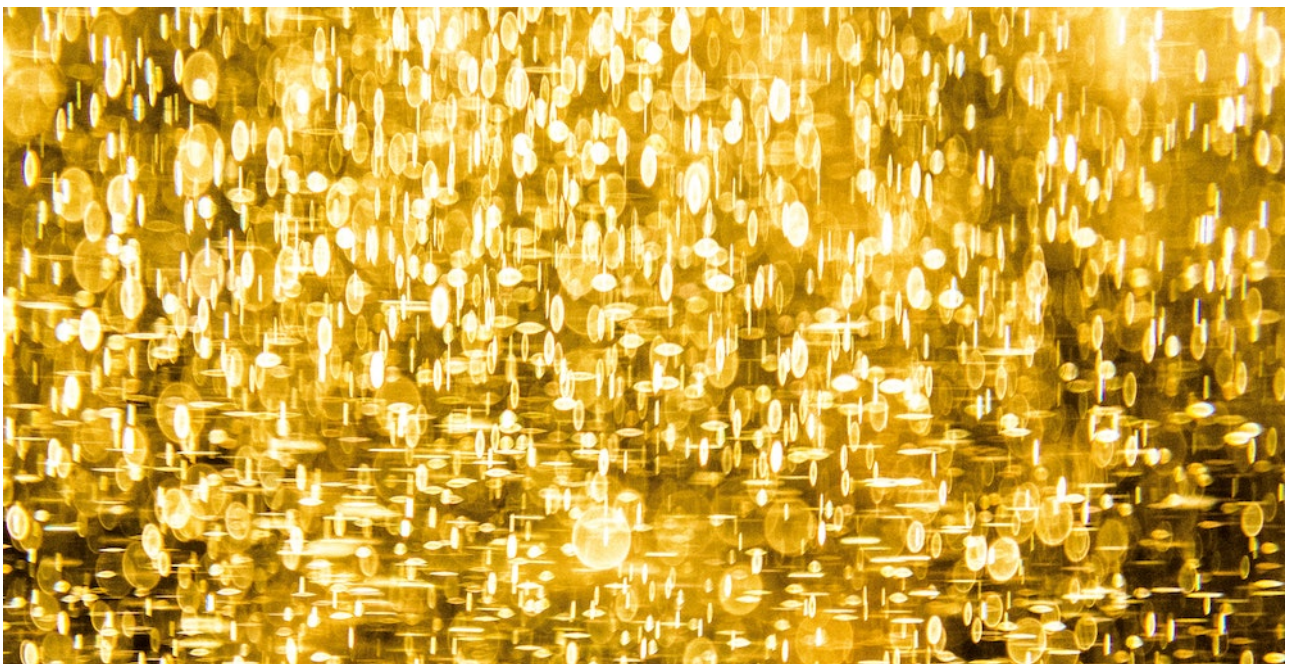
Comme pour les cryptomonnaies, il est possible d'acheter et de vendre des NFT sur des plateformes spécialisées. Lors d'une transaction, l'objet désigné par le NFT n'est pas nécessairement livré. Seul un certificat d'authenticité enregistré dans la chaîne de blocs change de propriétaire.

Pour conserver ses droits sur ce certificat, un portefeuille numérique est indispensable, qu'il s'agisse d'un logiciel prenant la forme d'une extension pour navigateur internet ou d'un objet connecté sécurisé ayant la forme d'une clé USB. Avant l'achat, celui-ci devra être approvisionné avec une cryptomonnaie mais il est également possible de "créer" soi-même un NFT, moyennant quelques connaissances informatiques.

Quels sont les risques?

L'achat, la vente et l'utilisation d'un NFT restent aujourd'hui des opérations techniques et parfois mal comprises, ce qui peut faire courir des risques aux investisseurs. Pour chaque interaction avec la blockchain, des frais sont nécessaires afin de rémunérer les personnes qui s'occupent de vérifier les transactions. Comme l'explique un rapport récent de la plateforme spécialisée Chainalysis, *"acheter des NFT nouvellement créés d'une collection très attendue est un processus extrêmement concurrentiel, avec des milliers d'utilisateurs espérant acheter au même moment"*.

Dans ce cas, de très nombreuses transactions n'aboutissent pas, mais les frais restent dus et sont parfois élevés, selon le cours des cryptomonnaies utilisées souvent pour les payer.



À lire aussi

Comment les NFTs ont conquis les secteurs de l'art et du luxe

Certains acquéreurs sont déterminés à réussir et peuvent utiliser des robots (des logiciels puissants pour passer les ordres, NDLR), ce qui rend

l'opération encore plus incertaine pour un investisseur débutant. *"Les données suggèrent que les NFT sont loin d'être un investissement infaillible"* , souligne encore Chainalysis, qui explique que les collections de NFT sont souvent vendues à un meilleur prix aux enthousiastes qui ont participé à la promotion du projet. En 2021, *"un très petit groupe d'investisseurs très expérimentés a empoché la majeure partie des profits liés aux collections de NFT"* , constate l'étude.



À lire aussi

Cryptomonnaies, NFT... Il faut se préparer à "une lame de fond" selon le DG de Ledger

Article écrit par Maddyne avec AFP